

PARIS CAUSE

FORMATION

N°6

AVRIL
2018

Revue mensuelle du PCF Paris

L'ÉDITO

"Paris Cause Formation" a pour objectif de partager des ressources militantes et culturelles sur lesquelles s'appuyer pour se former mais aussi découvrir.

Le discours capitaliste dominant nous oblige à nous questionner, nous remettre en question, à douter de l'ordre établi, de ce qui nous paraît comme naturel.

L'art, la culture, la réflexion, le débat, sont autant d'outils qui contribuent à l'émancipation de toutes et tous.

SHIRLEY WIRDEN



SOMMAIRE



A L'ORDRE DU JOUR

L'agenda du Parti

P 1

L'ACTU

L'actualité culturelle

P 2

RESSOURCES CONTINUES

Comptes-rendus d'initiatives et
publications du Parti

P 5

DANS LE TEXTE

Pour se plonger dans la plume

P 6

UNE CLÉ, UNE PENSÉE

Découvrir des mots, personnages,
dates, oeuvres... en quelques traits

P 7

A L'AFFICHE

Conseils de livres, séries et/ou films

P 9

EN DEBAT

Une polémique, un argumentaire

P 10

EN FEUILLETANT L'HUMANITE

Focus sur le Quotidien

P 12

À L'ORDRE DU JOUR

Les évènements de la fédération

HOMMAGE NATIONAL DU PCF À JEAN PIERRE KAHANE - 6 AVRIL 18H30/ 7 AVRIL 11H/13H

Pierre Laurent, secrétaire national du Parti communiste français a le plaisir de vous inviter pour rendre hommage à Jean-Pierre Kahane mathématicien engagé. Plusieurs témoins évoqueront le parcours et la personnalité si attachante de Jean-Pierre, ses multiples engagements, son humour, sa bienveillance aussi bien que son éternelle ténacité. Michèle Audin, mathématicienne, Ivan Lavallée, Françoise Varouchas, Stéphane Jaffard, Yves Bréchet, Edouard Brézin, Karine Chelma, Evariste Sanchez-Palencia, Jean-Michel Bony, Olivier Gébuhner, Michel Henry, Cédric Villani.

Colonel Fabien

inscription: mlaurent@pcf.fr

Les évènements des sections

DÉBAT : QUEL FINANCEMENT DES SERVICES PUBLICS- 10 AVRIL- 19H- PCF 12È

Débat avec Eric Bocquet, Didier le Reste, et la CGT finances autour de la question du financement des services publics.

Centre Suzanne Masson
4,1 Avenue du Dr Arnold Netter
75012

REUNION PUBLIQUE SUR LES MINEURS NON ACCOMPAGNES - 12 AVRIL- 19H30 - PCF 20È

avec
Jean-Pierre Fournier, RESF et un.e élu.e communiste

3 place des Grès
75020

Les évènements de Paris, des élu-es et du national

SOLIDARITÉ AVEC LES PRISONNIERS POLITIQUES PALESTINIENS- 17 AVRIL- 19H

Depuis 1967, l'emprisonnement de masse est une stratégie mise en place par les forces israéliennes pour tenter de briser la résistance d'un peuple.

Chaque famille palestinienne a été touchée. Les Palestiniens, résistants ou simples civils, croupissent par milliers dans les prisons israéliennes, en toute illégalité au regard du droit international.

Pour cette raison, à l'occasion de la Journée internationale des prisonniers politiques, nous organisons le mardi 17 avril 2018 à 19h à l'espace Oscar Niemeyer, une soirée politique et culturelle en solidarité avec tous les prisonniers politiques palestiniens.

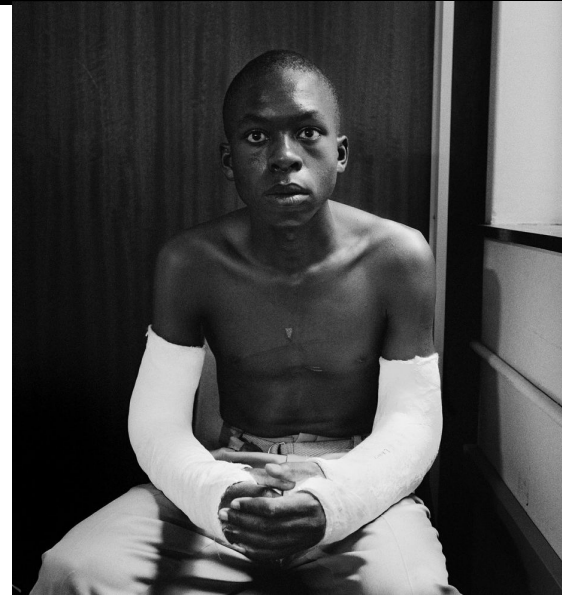
Colonel Fabien

LES ÉVÈNEMENTS CULTURELS

EXPOSITION(S)

David Goldblatt jusqu'au 7 mai

Le Centre Pompidou consacre pour la toute première fois une rétrospective à l'œuvre de David Goldblatt, figure clé de la scène photographique sud-africaine et artiste phare du documentaire engagé. À travers ses photographies, Goldblatt raconte l'histoire de son pays natal, sa géographie et ses habitants. L'artiste entretient dans son œuvre une tension singulière entre les sujets, le territoire, le politique et la représentation. L'exposition retrace son parcours à travers un choix de séries majeures et dévoile aussi des ensembles plus méconnus, comme ses premières photographies prises dans les townships de Johannesburg.



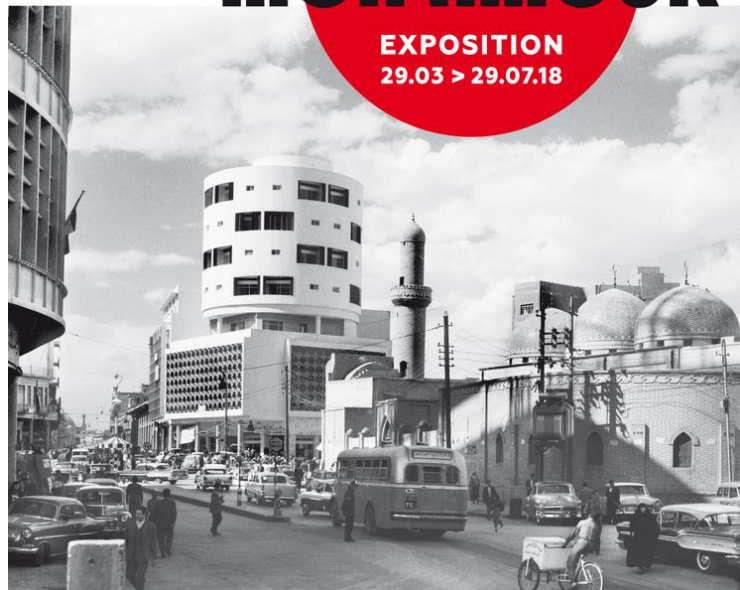
La série On the Mines, devenue aujourd'hui une œuvre emblématique de l'histoire de la photographie documentaire, est présentée avec des tirages de travail. L'exposition montre enfin une partie de la série Particulars ou encore le travail plus récent de l'artiste à travers la série Intersections. Toutes ces séries reviennent avec acuité sur la complexité des relations sociales sous l'apartheid.

Centre Pompidou
75004

Bagdad, mon amour jusqu'au 29 juillet

L'exposition rend hommage à Hiroshima mon amour, chef d'œuvre d'Alain Resnais écrit par Marguerite Duras. Le parcours évoque en filigrane les conflits, pillages et destructions en Irak à travers le travail de plusieurs artistes. Des œuvres d'art moderne et contemporain s'approprient ainsi les architectures, ainsi que les symboles et objets du passé comme autant de moyens de survivance d'une identité en péril.

Institut des Cultures d'Islam
19-23 rue Léon
75018



Chagall, Lissitzky, Malevitch- L'avant-garde russe à Vitebsk (1918-1922) jusqu'au 16 juillet

Cette exposition rend hommage à l'avant-garde artistique russe et soviétique à travers l'école dite de Vitebsk. Le parcours revient sur la formidable éclosion d'activités artistiques révolutionnaires dans cette ville en mettant en lumière l'émergence du mouvement de 1918 à 1922, porté en particulier par des figures tels Marc Chagall, El Lissitzky et Kazimir Malevitch.

Centre Pompidou
75004



THEATRE(S)

1336 (parole de Fralibs) jusqu'au 31 mai

Derrière " 1336 " se cache un décompte des jours de lutte, ceux passés de la fermeture de l'usine Fralib jusqu'à la fin du conflit entre Unilever et les ouvriers du groupe fabriquant les thés Lipton et Éléphant. 1336 est aujourd'hui la nouvelle marque des thés produits par la SCOP qu'ils ont créée en 2015. 1336 (parole de Fralibs) raconte ce combat de David et Goliath modernes. Après Paroles de Stéphanois, Philippe Durand prête sa voix à ces hommes et femmes qui, attachés à leur travail et refusant la fatalité, ont fait plier le géant économique. Le comédien donne corps aux rencontres qu'il a faites, aux interviews qu'il a menées auprès des Fralibs dans leur usine, à Gémenos près de Marseille, en gardant leurs paroles intactes. Cette épopée sociale, humaine, retrace les grands faits de cette aventure collective et rend un vibrant hommage au courage et à la pugnacité de ces ouvriers sauvant leur emploi et un savoir-faire artisanal.

Théâtre de Belleville
94 Rue du Faubourg du Temple,
75011



CONFERENCE(S)/DEBAT(S)/SORTIES LITTERAIRES

Ciné-débat : La Commune de Paris 1871 et le cinéma- 5 avril - 19h

Les Amies et Amis de la Commune de Paris-1871 avec le concours du Groupe C.I.N.E.M.A et de la Maison de la Vie Associative et Citoyenne du 13ème vous convient à une soirée cine-debat.

« Le cinéma muet fait une place à la Commune de Paris 1871 » Jean-Louis Robert, historien et président d'honneur des « Amies et amis de la Commune de Paris 1871 », présentera le film et animera le débat qui suivra la projection. « (...) La nouvelle Babylone est un film russe de la fin du muet, l'un des très rares films qui évoquent la Commune de Paris de 1871. C'est un film assez étonnant, souvent exubérant. Les deux réalisateurs font une grande utilisation du mouvement : les scènes de liesse, de danses, de fête sont tourbillonnantes, frénétiques, excessives même. Les scènes montrant l'ardeur au travail sous la Commune sont superbes (telle cette lavandière qui éclabousse largement tout autour d'elle). Ces scènes de grande agitation contrastent avec des scènes plus calmes, parfois statiques même. Le montage est assez remarquable, les réalisateurs juxtaposent des scènes qui semblent au final former un kaléidoscope enivrant. Le jeu des acteurs peut paraître parfois outré. Sur le plan du contenu, le film ne fait pas un récit vraiment chronologique mais reprend quelques temps forts. L'accent est bien entendu mis sur l'opposition de classes. Grigori Kozintsev et Leonid Trauberg ont fondé à Leningrad en 1921 le collectif d'avant-garde théâtral FEKS (La Fabrique de l'Acteur Excentrique) qui s'étendit rapidement au cinéma où il tint un rôle important. »

Maison des associations du 13e

11 rue Caillaux

Entrée gratuite, inscription obligatoire amis@commune1871.org

Les aveux de la chair - Histoire de la sexualité IV- Michel Foucault

Les aveux de la chair, qui paraît aujourd'hui comme le quatrième et dernier volume de L'histoire de la sexualité, est en réalité le premier auquel Michel Foucault s'était consacré après La volonté de savoir (1976) qui constituait l'introduction générale de l'entreprise. Il s'attachait aux règles et doctrines du christianisme élaborées du IIe au IVe siècles par les Pères de l'Église.

Au cours de son travail, Michel Foucault s'était persuadé que l'essentiel de ces règles et doctrines était un héritage remanié des disciplines de soi élaborées par les philosophes grecs et latins de l'Antiquité classique et tardive. C'est à leur analyse qu'il s'est courageusement appliqué, pour aboutir en 1984 à la publication simultanée de L'usage des plaisirs et du Souci de soi.

L'ouvrage est donc un premier jet auquel Foucault comptait se remettre au moment de sa mort. La réunion des quatre volumes de Dits et Écrits (1954-1988) publiés en 1994, puis celle des treize volumes des Cours au Collège de France en ont retardé l'édition et la mise au point dont s'est chargé Frédéric Gros, l'éditeur des œuvres de Michel Foucault dans la Bibliothèque de la Pléiade.

Tel quel, cet ouvrage constitue un état très élaboré de la pensée de l'auteur et peut-être le cœur même de l'entreprise, la partie à laquelle il attachait assez d'importance pour se lancer dans l'aventure.

RESSOURCES CONTINUES

LES PUBLICATIONS EN LIEN AVEC LE PCF

CARNETS ROUGES

Revue du réseau école
reseau-ecole.pcf.fr
reseau.ecole-pcf@orange.fr

PROGRESSISTES

Site et revue Science Travail et
Environnement
progressistes.pcf.fr

CAUSE COMMUNE

Revue d'action politique
causecommune-larevue.fr

ECONOMIE-POLITIQUE

Site et revue dédié à l'économie
politique
economie-politique.org
ecopo@economie-politique.org

LES LETTRES FRANCAISES

Site et revue dédié aux lettres
les-lettres-francaises.fr

L'HUMANITE

Journal quotidien, fondé
par Jaurès

COMPTE-RENDUS D'INITIATIVES

PAYER POUR REUSSIR? LE MARCHÉ DU SOUTIEN SCOLAIRE" ERWAN LEHOUX

Par Amado Lebaube

Le soutien scolaire est un marché capitaliste en pleine expansion. Le discours publicitaire des entreprises du soutien scolaire s'appuie sur une idéologie mettant en avant l'individu et « oubliant » les inégalités sociales structurelles.

Erwan Lehoux, membre de l'institut de recherche de la FSU (premier syndicat chez les enseignants), nous invite à critiquer la logique et l'idéologie du soutien scolaire payant, mais il ne rejette pas forcément toute forme de soutien scolaire militant, par exemple celui que peut pratiquer le MJCF... Nous publions donc comme extrait la conclusion de son étude, dont nous vous recommandons la lecture, avec son aimable accord et celui de son éditeur.

« A la suite des travaux de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, les sociologues ont mis en avant le poids des ressources culturelles en matière de réussite scolaire et, in fine, de reproduction sociale. D'une certaine manière, l'absence de travaux sur le rôle de l'argent a participé à accréditer l'idée selon laquelle celui-ci ne jouerait qu'un rôle marginal. Pourtant, de l'inscription des enfants dans des écoles privées à la location d'appartements pour les étudiants, l'argent n'a jamais cessé d'être mobilisé dans l'éducation des enfants. Qui plus est, le rôle de l'argent est de plus en plus important, même s'il n'est pas toujours reconnu, du fait de la relative réprobation qui entoure la mobilisation de l'argent à des fins de réussite scolaire.

La suite sur <https://www.lavantgarde.fr/payer-reussir-marche-soutien-scolaire-extrait/>

DANS LE TEXTE

"Lorsque j'ai vu que cet homme me faisait monter dans une voiture de l'ONU, j'ai cru que j'étais sauvée. Fifi m'avait dit que son client était Yéménite. J'ai pensé que puisque nous parlions tous les deux l'arabe, je pouvais lui demander de m'emmener à l'ONU. J'ai attendu qu'il démarre et je lui ai raconté mon histoire. Il a arrêté la voiture et m'a giflée plusieurs fois. Il m'a dit qu'il avait payé 300 dollars plus une bouteille de champagne pour me baiser et qu'il avait bien l'intention de le faire. Il a été cruel Mam, tu sais. Il s'est servi de moi toute la nuit. Je crois qu'à un moment, j'ai perdu connaissance. Tu sais, par la suite, chaque j'ai été forcée de coucher avec des hommes, je me suis dit qu'ils me violaient. C'était un viol Mam tu entends, car je n'ai jamais voulu coucher avec eux."

J'ai pris Amal dans mes bras en maudissant tous les salopards de l'ONU qui, se sachant protégés par leur immunité diplomatique, détruisent la vie d'une gamine. Cet homme, qui travaillait pour l'ONU et qui, pour 300 dollars, avait détruit à jamais la vie d'une toute jeune fille.

(...) Sur mon bureau, les messages s'entassent. J'en prends un au hasard. Il émane de la responsable d'International Rescue Committee. Elle veut me rencontrer de toute urgence. Les casques bleus postés dans la banlieue de Monrovia auraient violé et tué une jeune libérienne de 12 ans. Les familles refusent de parler. Les militaires, nous l'apprendrons plus tard, ont acheté leur silence contre des sacs de riz, de l'argent et la réparation des toits de leurs maisons.

(...) De fait, pas un jour ne passe sans que je ne sois informée des exactions commises par des membres de la mission - civils ou militaires. Sans le soutien de New York, notre marge de manoeuvre est fortement réduite.

Il y a peu, nous avons reçu la visite d'une envoyée spéciale de l'ONU qui, pendant une heure, nous a tenu un discours fumeux sur la politique de tolérance zéro dont se gargarise les bureaucrates du siège. Lorsque je lui ai demandé quelles étaient les sanctions prévues en cas de manquement, elle n'a pas su répondre.

Au vu de ce qui vient de se passer en République centrafricaine, de ce qui se passe chaque jour en République Démocratique du Congo, en Haïti et ailleurs, je doute que l'ONU ait trouvé la réponse!



Célhia de Lavarène*
"Les étoiles avaient déserté le ciel"
Chapitre sur le Libéria
2016

*** C. de Lavarène a participé à 7 missions de l'ONU dans le cadre de la lutte contre le trafic d'êtres humains.**

UNE CLÉ, UNE PENSÉE

UNE DATE, UNE HISTOIRE: 7 MARS 1965

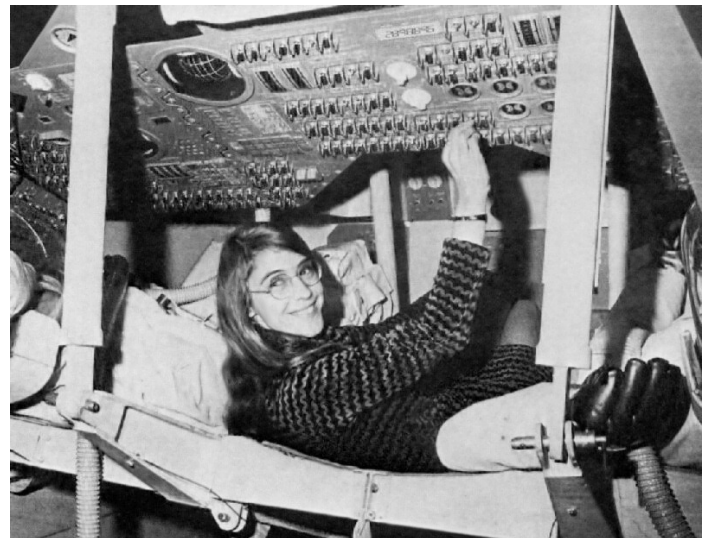
L'inscription sur les listes électorales était rendue très complexe (voire impossible) pour les électeurs afro-américains dans de nombreux états du sud, dont l'Alabama. Le 26 février 1965, dans le cadre d'une manifestation pacifique contre les obstacles mis à l'inscription sur les listes électorales à Marion (Alabama), le militant Jimmie Lee Jackson est abattu par un policier. En réponse à cet événement, il est décidé de lancer une marche entre Selma et Montgomery.



Le Bloody Sunday (« dimanche sanglant ») s'est produit le 7 mars 1965 lors de la première des marches dites de "Selma" à Montgomery, menée par Hosea Williams et John Lewis, en l'absence de Martin Luther King. 600 manifestants pour les droits civiques ont été attaqués par la police locale et près de 70 blessés ont été dénombrés. Les Marches de Selma à Montgomery furent trois marches de protestation, menées en Alabama en 1965 (les 7, 9 et 25 mars), qui ont marqué la lutte des droits civiques aux États-Unis. Elles furent le point culminant du mouvement pour le droit de vote.

UN PERSONNAGE, UN PARCOURS: MARGARET HAMILTON

Margaret Hamilton née le 17 août 1936 à Paoli dans l'Indiana, est une informaticienne et mathématicienne. Elle était directrice du département génie logiciel (« software engineering », terme de son invention) du MIT Instrumentation Laboratory qui conçut le système embarqué du programme Apollo. Elle a contribué à un événement majeur: nous poser sur la Lune. Trois minutes avant que le module lunaire Apollo se pose sur la surface, de nombreuses alarmes informatiques se sont déclenchées.



C'est grâce au travail de Margaret Hamilton et son architecture fixant les priorités des programmes, que l'ordinateur a réussi à se maintenir. Elle était notamment chargée du logiciel de guidage d'Apollo à la NASA. Ainsi, son programme sera utilisé dans de nombreuses missions. Dans les années 1960 Margaret Hamilton constituait une exception dans le milieu scientifique essentiellement masculin dans lesquels les postes de responsabilité technique étaient rarement attribués aux femmes. Toutefois, l'informatique était encore peu reconnue, et peu prisée par les hommes. Elle avait une petite fille et devait affronter les critiques des personnes qui ne comprenaient pas qu'une mère puisse poursuivre une carrière en parallèle.

A L'AFFICHE

NOX créée par Jérôme Fansten, Fred Cavayé, création Canal Plus

Lorsque sa fille Julie disparaît dans les sous-sols de Paris sans laisser de trace, Catherine Suzini est persuadée qu'elle seule pourra la retrouver. Ancienne flic, à la retraite autant qu'à la dérive, elle devra se résoudre à faire équipe avec Raphaël, le coéquipier de sa fille. Ensemble, ils vont quitter la surface et s'enfoncer dans les tréfonds de Paris pour se lancer dans une course terrifiante et effrénée aux allures de descente aux enfers...

Un tournage qui a semblé éprouvant mais qui rafraichit (malgré l'atmosphère oppressante) par son originalité et son histoire pleine de rebondissements. La trame est en effet bien construite, noire, le suspens est au rendez vous. L'on descend dans les arcanes des sous sol et catacombes de Paris. Un nouvel univers s'offre à nous et ce n'est pas sans intérêt. On découvre un Paris inconnu de la plupart mais bien connu de certaines communautés et de certains marginaux.

Les personnages féminins sont forts, c'est une série féministe qui valorise toute leur force. Malik Zidi, notre camarade, nous fait le plaisir de porter un personnage qui n'est pas caricatural et prévisible. Chapeau camarade!



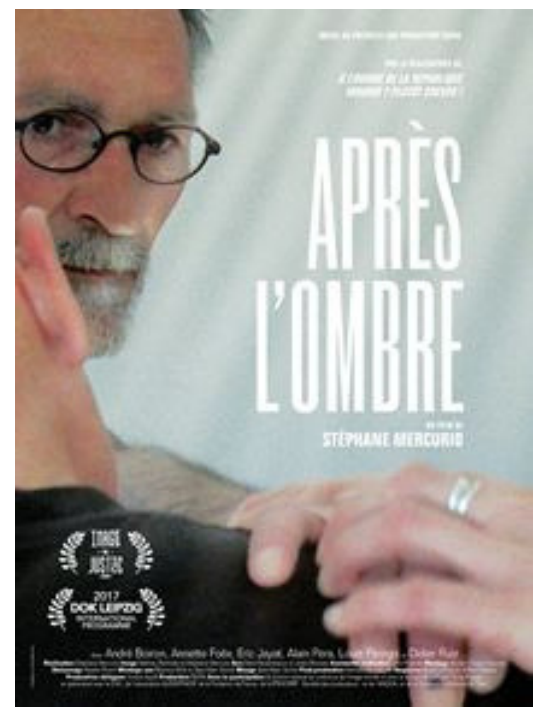
APRES L'OMBRE de Stéphane Mercurio

Une longue peine, comment ça se raconte ?

C'est étrange ce mot qui signifie punition et chagrin en même temps. Ainsi s'exprime Didier Ruiz lorsqu'il entreprend la mise en scène de son dernier spectacle monté avec d'anciens détenus de longue peine. Dans le temps suspendu des répétitions on voit se transformer tous ces hommes - le metteur en scène y compris.

Le film raconte la prison, la façon dont elle grave dans les chairs des marques indélébiles et invisibles.

Il saisit le travail rigoureux d'un metteur en scène avec ces comédiens « extraordinaires ». Et surtout il raconte un voyage, celui qui va permettre à cette parole inconcevable de jaillir de l'ombre pour traverser les murs.



École maternelle : sérieux doutes au lendemain des assises...

Par Paul Devin

A en croire notre ministre, il y aurait eu au travers de ces assises un moment historique, une prise de conscience que l'école maternelle « ne doit pas opposer épanouissement et connaissances ». Mais qui aujourd'hui défend une telle opposition ?

En tous cas pas les programmes de 2015 dont il est évident qu'ils sont fondés sur cette double préoccupation de l'adaptation aux jeunes enfants (et des volontés d'accueil, d'accompagnement, de réponse aux besoins, de mise en valeur qu'elles présument) et de la mise en œuvre d'apprentissages (et des ambitions intellectuelles comme des mises en œuvre didactiques qu'elles supposent). Rien d'historique donc aujourd'hui... le soi-disant conflit entre affectif et cognitif dispose d'un outil de traitement bien adapté depuis 2015 : les programmes de l'école maternelle !! Rien d'historique mais beaucoup de doutes ...

Car loin des annonces d'une exceptionnelle réflexion collective, ces assises n'ont en rien été un temps de débat. Les vérités de Messieurs Blanquer et Cyrulnik ont été assénées aux participants sans qu'il soit envisageable d'exprimer quelque doute. Pourtant, il y a de quoi exprimer des doutes.

Le premier, c'est se demander comment on peut penser améliorer le service public sans prendre en compte le travail de ceux qui l'agissent au quotidien. Nombre de ceux qui étaient présents et qui depuis des années cherchent au quotidien de leurs pratiques à améliorer la qualité du service public d'enseignement en maternelle, sont sortis de ces assises avec de l'amertume à l'âme... Celle d'avoir dû recevoir des leçons de la part d'intervenants qui, par ailleurs n'ont pas témoigné d'une connaissance particulièrement soutenue de l'école maternelle. Le moment où le nom de Viviane Bouysse a été chaleureusement applaudi a été, en quelque sorte, l'hommage spontané de la salle à ce travail qui, à l'image de Viviane Bouysse, a les vertus de l'exigence nécessaire à l'ambition mais aussi de la patience indispensable à la complexité.

Un autre doute, c'est qu'on puisse s'imaginer améliorer un système complexe en mettant n'importe quel seul champ psychologique, en l'occurrence, celui de la théorie de l'attachement. Il ne s'agit pas ici de débattre de sa pertinence théorique mais de s'interroger sur cette quasi manie de notre ministre de vouloir baser sa politique sur un champ de recherche particulier quand on sait que les réponses professionnelles des enseignants ne peuvent procéder que d'un travail de synthèse. D'autant que le travail de l'enseignant ne relève pas de l'application d'une théorie mais de la capacité d'intégrer l'ensemble des éléments de la recherche dans une construction didactique et/ou pédagogique.

École maternelle : sérieux doutes au lendemain des assises...

Par Paul Devin

Mais il faut bien constater que la grande absente de ces journées fut bien la didactique. Pourtant si un climat de confiance est nécessaire pour développer les compétences langagières, il restera vain si ne sont pas mises en oeuvre des situations d'apprentissage construites par une compétence didactique soutenue.

Autre doute, qui procède là encore d'une pratique récurrente de notre ministre, la mise en valeur d'un homme providentiel pour résoudre un problème de l'école. Stanislas Dehaene était celui de la lecture. Boris Cyrulnik, celui de la maternelle.

Ces assises y perdaient toute dimension plurielle : Boris Cyrulnik n'avait amené que ses amis et ses collaborateurs. Du point de vue de la promotion de l'Institut de la Petite -Enfance de Boris Cyrulnik, c'était très efficace ! Mais on ne construit pas une politique nationale avec des journées promotionnelles. Pas de vrais débats, pas de contradiction, pas de complexité, pas de recherche de compromis. C'est-à-dire tous les ingrédients d'un emballage passager sans véritable avenir.

Passons sur les formules où l'intervenant n'a pas d'autre ambition que de faire le malin avec une formule bien « disruptive », genre « le dortoir, c'est le mouvoir... ». Il faudra juste nous expliquer ce que l'on peut faire d'une telle affirmation pour améliorer l'école maternelle. Mais intéressons-nous à une autre formule qui commence déjà à faire florès dans les discours institutionnels : l'école maternelle sera l'école de l'épanouissement et du langage. Étonnante restriction des ambitions d'apprentissage à laquelle il faut préférer les ambitions bien plus larges des programmes. Car l'école maternelle c'est aussi permettre, avec bien plus d'égalité que si l'on se contente des pratiques familiales, de construire une relation culturelle avec le monde.

Quant à l'épanouissement, on aimerait que soit rappelé que son ambition dans l'école publique ne peut se confondre avec l'épanouissement des potentialités individuelles qui serait une résurgence d'une conception basée sur les dons. L'épanouissement dans l'école publique a la volonté de l'émancipation collective.

Enfin quelques sérieux doutes aussi sur les moments où on fait miroiter l'espoir d'une abaissement significatif du taux d'encadrement. Jusqu'à maintenant, on ne voit pas bien comment la politique budgétaire d'Emmanuel Macron le permettra.

Voilà ce qui aurait été un moment historique : décider d'investissements conséquents pour l'école maternelle mais les assises s'en sont dispensé.

Par Marine Miquel
et Agnès Schwab

Alors que 90% de la presse française est détenue par 10 milliardaires, le journal l'Humanité nous informe des luttes, des alternatives passées, présentes ou en construction. Il constitue un de nos meilleurs outils d'organisation, d'information et d'émancipation.

Parcoursup fait décoller le business de l'orientation scolaire

Par Laurent Mouloud

Lettres de motivation, CV, attendus... Les nouvelles règles instaurées par la plate-forme d'accès à l'enseignement supérieur font le beurre des officines privées de « coaching scolaire ». Ce marché florissant, qui surfe sur l'angoisse et les promesses de sélection, menace l'égalité entre élèves.

«Vive Parcoursup ! » Stéphane Boiteux est ravi. Enchanté, même, de la nouvelle plate-forme d'accès à l'enseignement supérieur. Sur son compte Facebook, il ne tarit pas d'éloges. Parcoursup ? « C'est une démarche responsable et engageante », s'enflamme-t-il. Bien plus « réfléchi, sérieuse et argumentée » que son célèbre et décrié prédécesseur Admission postbac (APB). Un vrai plaidoyer. Il faut dire que Stéphane Boiteux ne cherche pas à rejoindre la fac. Lui n'est plus un lycéen en quête d'avenir. Mais le patron intéressé de Motivsup.fr, une de ces multiples officines privées de « coaching scolaire » qui promettent aux élèves de terminale de les guider vers la filière de leur rêve, moyennant finance. Chez Motivsup, on reste relativement modeste. Il vous en coûtera 49,90 euros pour obtenir un questionnaire d'autoévaluation sur les « dix compétences clés identifiées par le World Economic Forum » et un entretien téléphonique avec un « expert ». Le résultat n'est pas garanti. Moins, en tout cas, que le chiffre d'affaires de Stéphane Boiteux et de tout le secteur du « conseil en orientation » qui fait son beurre des nouvelles règles d'entrée à l'université. Un marché juteux et peu réglementé

Avec ses exigences et sa logique sélective, le portail Parcoursup, ouvert depuis mi-janvier, s'est révélé une aubaine pour ce marché florissant et peu réglementé qui surfe sur l'angoisse des familles. Fondatrice en 2009 de Tonavenir.net, Sophie Laborde-Balen assure que son activité a progressé ces dernières semaines « de 25 % à 30 % » par rapport à 2017. Studyrama, Diplomeo, Quiétude, Recto Versoi... Tous se frottent les mains également. « Clairement, les candidats sont inquiets de ne pas obtenir la formation qu'ils veulent », résume Clotilde du Mesnil, fondatrice de Cowin Coaching, pour expliquer cet afflux. Alors que les quelque 800 000 lycéens ont encore jusqu'au 31 mars pour compléter leur dossier d'inscription, les offres et communications criardes vont continuer d'envahir les réseaux sociaux et autres salons d'orientation...

Présents, pour la plupart, depuis des années sur le créneau, les acteurs privés ont, cette année, tiré un sacré profit des nouvelles règles qui accompagnent Parcoursup. En plus de formuler ses vœux, chaque élève doit désormais rédiger, pour toutes les formations demandées, y compris universitaires, une sorte de lettre de motivation (« projet de formation motivé ») et parfois un curriculum vitae, avec l'obligation de prouver qu'il répond aux « attendus » fixés par la filière visée. Des exigences dont peu de lycéens ont l'habitude. Et qui donnent à la procédure d'inscription des allures de compétition entre postulants, le tout sur fond d'universités aux capacités d'accueil incertaines.

40 % des jeunes orientés vers le privé

Les boîtes de « coaching » en ont fait illico un argument de vente. Et se proposent de « booster » les dossiers afin de mieux se « démarquer » de la concurrence de son voisin. À ce jeu-là, les tarifs et le grotesque marketing atteignent des sommets. Le site Tonavenir.net vend ainsi une « box cadeau dédiée à l'orientation scolaire », qui propose des formules allant de 250 à 620 euros... Mais son produit phare reste le « Pass sérénité ». Une « prise en charge totale » des inscriptions à Parcoursup, avec deux heures d'entretien, l'écriture des lettres de motivation et même la rédaction des vœux sur le portail, le tout pour... 560 euros. Le site va jusqu'à « garantir » l'inscription, tout en précisant, filou, qu'il ne s'agit pas là d'une garantie « au sens juridique du terme ».

D'autres acteurs du marché sont plus subtils pour grossir leur chiffre d'affaires. Prenez Study Advisor. Cette plate-forme Internet, créée en 2016, permet au lycéen d'avoir au téléphone un étudiant inscrit dans la filière qu'il vise, d'écouter les conseils éclairés de son aîné et d'obtenir, à la fin, une recommandation d'orientation. Le tout gratuitement. Où est l'embrouille ? Tout simplement dans la suggestion faite par l'étudiant. Study Advisor est rémunéré à chaque fois que le client, pardon, l'élève, est envoyé vers un établissement privé avec lequel a été conclu, au préalable, un partenariat. Devinez quoi ? 40 % des quelque 40 000 jeunes orientés par cette plate-forme en vogue ont atterri dans le privé, qui ne pèse normalement que 18 % au niveau national...

Autant de pratiques dénoncées par le Syndicat général des lycéens (SGL). « Toutes ces entreprises surfent sur le désespoir des parents et profitent de ce que ne fait pas ou mal l'éducation nationale », déplore Thomas Le Corre, porte-parole de l'organisation. Aujourd'hui, les centres d'information et d'orientation (CIO) ferment en nombre. Et chaque conseiller d'orientation-psychologue (Copsy) doit s'occuper en moyenne de 1 500 à 2 000 élèves. « On a calculé que cela représentait environ 5 minutes par élève au cours de sa scolarité, relève le jeune homme, lui-même en première ES à Chartres. Pour s'orienter dans l'enseignement supérieur et ses 13 000 formations, c'est pas top... »

« Il faut des moyens pour le service public »

Dans les faits, la mission d'orientation retombe sur les professeurs principaux. Officiellement, cette aide est incluse dans les deux heures hebdomadaires « d'aide personnalisée », organisées en classe et principalement consacrées au soutien scolaire... « Ce n'est pas sérieux, les profs principaux ne sont pas formés pour ça, relève Claire Jaboulay, la présidente de l'Union nationale des lycéens (UNL). Ils n'ont pas le temps et ne peuvent pas connaître l'ensemble du système. Comment voulez-vous qu'un prof de philo vous aiguille si vous voulez faire de l'informatique ? Il faut absolument plus de moyens pour que le service public fasse enfin son boulot, avec notamment des Copsy qui interviennent dans les classes. »

En attendant, les heures d'entretien individuel et autres bilans personnalisés proposés par les officines privées apparaissent comme des solutions alléchantes pour les familles. Du moins, celles qui peuvent se le permettre. Sans surprise, les clients du coaching scolaire sont en majorité des jeunes dont les parents sont cadres du secteur privé. Le creusement des inégalités a la part belle. Quant aux boîtes de soutien privé, elles ont toutes les raisons de croire en l'avenir. « Avec Parcoursup, mais aussi la future réforme du lycée, on est dans un système de moins en moins lisible et de plus en plus tourné vers la compétition scolaire entre élèves, analyse Erwan Lehoux, membre de l'institut de recherche de la FSU et auteur de *Payer pour réussir ?* (1). Si le service public ne remplit pas son rôle dans l'orientation et l'accompagnement, il est clair que l'argent apparaîtra comme un facteur de plus en plus crucial pour accéder à des conseils éclairés et faire les bons choix. »

Une perspective qui ne semble pas tournebouler outre mesure le gouvernement. Face à l'explosion de ce marché privé de l'orientation, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche envisage de créer un label « pour aider les familles à y voir plus clair ». Label qui garantit la gratuité de la prestation et le but non lucratif de l'entreprise. Pour l'instant, seuls deux plates-formes ont été retenues (Inspire et Les cordées de la réussite). Bref, pas de quoi inquiéter la multitude de start-up qui arpentent, avec plus ou moins de compétences, ce nouvel eldorado. Au contraire. Loin d'être régulé, le marché privé du soutien scolaire est encouragé – et subventionné – par l'État. Depuis 2006, le recours à ces entreprises, dont l'activité est assimilée à la catégorie des « tâches ménagères ou familiales », donne droit à un crédit d'impôt égal à 50 % des sommes engagées. Le taux de TVA est également réduit à 10 %. En clair, rien n'est fait pour calmer les ardeurs des vendeurs d'orientation scolaire. Et peu de chance de voir l'exécutif s'atteler sérieusement au problème. « Au fond, décrypte Erwan Lehoux, le développement de ce secteur colle bien à la philosophie néolibérale et individualiste de ce gouvernement qui voudrait que chaque élève soit "entrepreneur de sa vie", qu'il construise, dès la fin du collège, son parcours dans une optique utilitariste qui serve le marché. » En attendant, c'est le business des coachs qui est bien servi.

***Pour suivre les initiatives autour de l'Huma, participer à sa diffusion, contactez: lesamisdelhumaniteparis@laposte.net
Aimez la page facebook "Amis de l'Humanité Paris"***